

mardi, 26 mai 2015 05:38

Washington impute à Bagdad la chute de Ramadi



IRIB- Le secrétaire américain à la Défense, Ashton Carter a vivement critiqué l'armée irakienne, et il a rencontré à Washington le ministre saoudien de la Défense.

Dans une interview avec CNN, le secrétaire américain à la Défense, Ashton Carter a pris un ton vif et désobligeant pour suggérer que l'occupation de la ville de Ramadi, située à l'ouest de Bagdad, était un signe du manque de volonté de l'armée irakienne à se battre contre les terroristes. Cette interview a été diffusée dimanche, quant Ashton Carter rencontrait à Washington, le ministre saoudien de la Défense, Mohammed ben Salman, fils du roi et l'adjoint du prince héritier saoudien.

Les progressions des terroristes de Daesh sur certains fronts en Syrie et en Irak, ont soulevé de sérieuses questions sur l'efficacité des opérations de la coalition anti-Daech formée par les Etats-Unis qui pour se dérober à leurs responsabilités et leurs échecs, accusent le gouvernement de Bagdad de ne pas avoir assez de motivations pour se battre contre les terroristes.

Pendant les deux premières années de la guerre civile en Syrie, les Etats-Unis et leurs alliés européens ont accordé un soutien total aux courants extrémistes, et ils ont préparé le terrain à la naissance du groupe terroriste le plus sanguinaire de l'histoire contemporaine.

Les groupes terroristes comme Daech ont développé leurs activités grâce aux pétrodollars des pays arabes comme l'Arabie saoudite et le Qatar, aux armes américaines et européennes, et au soutien politique et logistique de la Turquie. Cette organisation terroriste contrôle aujourd'hui de très vastes territoires en Syrie et en Irak.

Avec le soutien de l'alliance arabo-occidentale, Daech est devenu si fort qu'il est capable d'occuper des grandes villes irakiennes et syriennes, et de menacer les capitales respectives de ces deux pays. Dans ce contexte périlleux, les Etats-Unis se contentent de continuer les raids aériens, sans vouloir vraiment combattre les terroristes de Daech sur le terrain. Mais cela n'empêche pas le secrétaire américain à la Défense de blâmer l'armée irakienne. En 2003, après l'invasion américaine contre l'Irak et la chute du régime de Saddam Hussein, les Américains ont dissolu l'armée irakienne. Puis, ils l'ont de nouveau instaurée, en la restructurant à leur guise.

Par conséquent, si l'armée irakienne a manifestement des problèmes pour se battre contre le génie qui sort de la lampe de l'alliance arabo-occidentale, cela relève directement de la responsabilité des Etats-Unis qui sont à l'origine de toutes les crises sécuritaires au Moyen-Orient.

Depuis plusieurs semaines, les Etats-Unis, voulant amadouer les pays arabes comme l'Arabie saoudite, qui soutiennent Daech, fait pressions sur le gouvernement central de Bagdad afin que les Irakiens renoncent à se servir des forces volontaires chiïtes pour combattre les terroristes de Daech. Ces pressions ont d'ailleurs apporté leur fruit avec l'occupation de la ville de Ramadi par Daech. Si ces derniers jours, l'armée irakienne a eu des succès dans la guerre contre les terroristes aux alentours de Ramadi, c'est parce que Bagdad agit contrairement aux souhaits des Américains, et appelle les forces populaires, dont les volontaires chiïtes, à se mobiliser pour libérer Ramadi.